

Les Ateliers de Questionnement de Textes

Descriptif

Rythme :

Pour être bénéfique et produire les effets évoqués plus loin, cette activité doit être menée au moins une vingtaine de fois dans l'année (par ex : 3 cycles de 4 à 7 séances)

Dispositif :

Cinq à huit enfants sont en atelier autour d'un même texte dont ils ont chacun un exemplaire, le maître jouant un rôle d'animateur assez directif. Les lignes du texte sont numérotées. Le groupe est modérément hétérogène. Les autres élèves de la classe sont en autonomie.

L'activité se déroule en trois phases	<ol style="list-style-type: none">1) Lecture individuelle2) Echanges autour du texte3) Vérification.
---------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Indispensable :

Pour préparer cette activité, le maître aura fait une analyse du texte qui pointe les éléments importants et leurs liens ; si à la fin de la séance ces éléments sont repérés et assimilés par les élèves, on peut considérer que le texte est compris. Ce sont (liste indicative) :

- Pour un texte narratif : personnages, lieux, éléments de l'action, déroulement des événements, motivations des personnages si elles peuvent être établies indiscutablement ;
- Pour un texte documentaire : principales informations, enchaînements énumératifs, de cause à effet ou d'opposition, explications données à des phénomènes.

On les appellera les constituants principaux du sens.

Exemple pour le texte : « Une drôle d'histoire », qui a donné lieu à l'extrait vidéo

Principaux points à faire apparaître pendant les échanges et la vérification

Les personnages : Jacky, la jeune fille (= Nadège, cousine de Jacky), les deux hommes. Puis les clients du supermarché.

Les lieux : devant un supermarché ; puis en ville, Jacky sur son scooter ; enfin devant le commissariat.

Le temps est exécrable.

Résumé : Jacky attend l'ouverture ; le magasin reste fermé, les clients s'interrogent ; une jeune fille apparaît, fait signe que cela n'ouvre pas ; Jacky et elle se reconnaissent ; elle disparaît avec deux hommes. Jacky retrouve les trois personnes dans une voiture, il les suit ; ils arrivent devant un commissariat.

Quelques détails :

Le mécontentement résigné des clients.

Jacky et Nadège se connaissent peu.

C'est par hasard que Jacky retrouve Nadège et les deux hommes.

Nadège semble enlevée de force par des malfaiteurs mais on se retrouve au poste de police.

Sentiments de Jacky : intrigué, inquiet, se sent obligé de s'intéresser à sa cousine, bien qu'il ne l'apprécie guère et qu'il la connaisse peu.

Les enfants en grande difficulté auront du mal à tirer bénéfice du protocole décrit ci-dessous. On propose pour eux une ou plusieurs variantes.

Première partie : Lecture individuelle (5 min)

Le texte est distribué caché. Les enfants le découvrent au signal du maître et le lisent silencieusement. A la fin de la lecture, ils le cachent à nouveau.

Le texte pourra être un extrait (300 mots environ au CE2, jusqu'à à 600 en CM2, autour de 900 en Collège). Sa difficulté sera d'un niveau un peu supérieur à celle qui conviendrait en lecture autonome. On demande aux enfants de lire une seule fois, attentivement, mais à leur rythme habituel.

Le temps de lecture silencieuse individuelle sera variable suivant la longueur du texte.

Ici se pose un problème de mise en oeuvre : attendre les enfants les plus lents pour commencer la phase 2 peut être source d'oubli chez les plus rapides. Aussi, il faut savoir décider d'arrêter les premiers.

Deuxième partie : Les échanges autour du sens (20 min)

Les enfants rapportent ce qu'ils ont compris du texte et en débattent.

Pendant cette phase centrale, les enfants n'ont plus le texte sous les yeux. Devoir s'en écarter pour confronter ce qu'on en a retenu, puis y revenir dans la phase 3 font l'originalité et l'efficacité de cette démarche.

Pourquoi le débat sans le texte ? Lire un texte produit in fine une représentation, un "résumé mental" plus ou moins exact. Echanger (phase 2) en l'absence du texte sur ce résumé, (sur ce qu'on a compris ou cru comprendre) permet mieux de prendre conscience des erreurs de saisie ou d'interprétation faites pendant la lecture, et d'en découvrir la source et « ce qu'il aurait fallu faire » pour mieux comprendre.

Deux temps peuvent être distingués

1° temps : échange informel

Ouvrir la discussion par une question très large : Qu'est ce qui se passe dans cette histoire ? Raconter ce qu'on a compris de l'histoire.

2° temps : échange orienté

Questionner ou orienter vers les constituants du sens qui n'ont pas été pointés après le 1^{er} temps.

Exemples de questions posées pour relancer

Quels sont les personnages principaux de l'histoire ? Se connaissent-ils ?

Qui sont les deux hommes ? (Des bandits, des policiers ...)

Où emmènent-ils Nadège ?

Comment se termine l'histoire ?

Dans la réalité on passera insensiblement du temps 1 au temps 2.

Les interventions du maître.

● Il **porte au tableau** les constituants fondamentaux à mesure qu'ils sont proposés par les élèves.

Remarque importante : c'est le maître qui doit le faire, et non un élève. Ecartant les détails anecdotiques, il se limitera aux constituants du sens et trouvera plus vite comment les formuler ; ainsi les échanges et réflexions ne seront pas interrompus et perturbés par un temps trop long d'écriture au tableau.

Le contenu du tableau reste très dépouillé, réduit aux aspects essentiels, ceux finalement qu'on aura dégagés dans l'analyse préparatoire.

Pour être plus clair, il convient à tout prix d'éviter la répétition de la séquence suivante 1) un enfant fait une remarque 2) le maître la reporte au tableau 3) la remarque notée, il demande à un autre d'intervenir etc. Au contraire, on appliquera le système suivant, ici dans le cadre de l'échange informel

1) un enfant fait une remarque

2) Le maître demande aux autres s'ils sont d'accord... Une discussion s'instaure. Si ce n'est pas un élément "fondamental"(jugement du maître), on clôt très vite et l'on ne note rien au tableau ; s'il s'agit d'un fondamental, le maître note au tableau de façon brève le résultat de la discussion sur ce point, soit à gauche soit au milieu.

3) La remarque notée, il demande à un autre d'intervenir etc.

- Dans ce cadre, il relance et oriente vers des éléments non pointés ; il suscite des interprétations ; si apparaissent des contradictions entre les enfants, il ne tranche pas ; si des interprétations erronées font l'unanimité, il ne dément pas.

- Il récapitule en fin de phase (à l'aide du tableau) les renseignements, en rappelant les interprétations contradictoires, et en faisant remarquer les points dont on n'a pas parlé.

- Il régule les échanges : il laisse parler et incite à l'écoute mutuelle, en réfrénant les plus bavards et encourageant les discrets, il arrête les débats trop longs sur un seul point, il fait en sorte qu'on aborde le maximum de constituants du sens dans le temps dont on dispose.

Disposition utilisée dans l'extrait vidéo

Gauche	Centre	Droite
Constituants fondamentaux pour lesquels il y a consensus	Ceux qui font controverse (solutions contradictoires proposées)	Ceux qui n'ont pas été perçus et qui pourtant sont essentiels
D'accord	Pas d'accord	?

Troisième partie : la vérification (15 mn + Lecture finale)

"Maintenant, nous allons vérifier si tout ce que vous avez dit est vrai. Reprenez le texte"

C'est pendant cette phase qu'on prend conscience de "ce qu'il faut faire pour comprendre"

Conduite générale

Un premier moment de relecture individuelle est nécessaire pendant lequel les élèves, mentalement, commencent à confirmer ou infirmer les points portés au tableau.

Cette opération se fait ensuite collectivement sous la conduite du maître. On reprend les éléments du tableau et l'on recherche dans le texte la vérification des points ou la solution des questions restées en suspens. Pour faciliter la conduite de l'activité on peut utiliser **un texte agrandi face aux élèves (ou projeté)**

A propos de chaque item du tableau, la consigne sera : chercher dans le texte ce qui est vraiment dit. Certaines informations seront vite retrouvées, et des interprétations corrigées. D'autres demanderont un examen plus approfondi. A chaque fois, l'enfant intervenant situera le passage et lira à voix haute l'extrait concerné.

On débattrà pour trancher, on justifiera son point de vue.

Remarques

1) On demandera à certains enfants d'explicitier leur démarche ; en particulier ils chercheront pourquoi ils ont pu faire erreur : tel mot a été mal lu, telle expression a été mal comprise, tel rapprochement entre deux informations n'avait pas été fait. C'est le moment pour le maître, sans utiliser de termes techniques, de mettre en valeur et d'explicitier les opérations nécessaires à la compréhension. Il le fait avec modération (deux ou trois fois au maximum pendant cette phase 3), dans le fil des échanges, lorsqu'il le juge propice. Pour chaque point abordé, il résumera ce dont il fallait tenir compte pour aboutir à l'information juste.

2) Mise en garde : de nouvelles controverses peuvent surgir, qui risquent de faire traîner en longueur cette dernière phase. Si sur tel ou tel point tout n'est pas élucidé pour tous, le maître doit alors trancher, avec une citation décisive du texte par exemple. La priorité doit être donnée à l'examen de tous les points indiqués au tableau.

L'activité se termine par une lecture orale du maître, qui établit par sa dimension expressive la compréhension définitive du texte, et consolide fortement les acquis récents.

Les variantes des AQT

Le modèle décrit plus haut, qui convient bien aux textes narratifs, doit être assorti de quelques variantes.

A- Certains aménagements du protocole peuvent s'avérer judicieux

● Organisation du tableau : Plutôt que le triptyque évoqué on peut travailler suivant une autre configuration.

Personnages	Lieux	Déroulement (étapes)	Motivations des personnages
Les caractères certain, controversé ou non vu sont alors mis en évidence par des couleurs différentes dans les 4 parties			

Cette organisation a l'avantage d'imprégner à la longue les esprits de ce que l'on doit trouver dans un texte narratif, et d'orienter toute lecture de ce type.

● Malentendu immédiat

Il peut arriver qu'avec des élèves très faibles, ou des textes trop difficiles, on constate dès le début de la phase 2 une interprétation générale (de quoi cela parle-t-il ?) complètement erronée, confirmée dans la minute et non démentie par les autres enfants. L'échange devient ingérable.

Il faut alors reprendre le texte et :

- 1) régler texte en main, en aidant la lecture, la question du sujet du texte
- 2) faire relire le texte, éventuellement une portion plus courte
- 3) Reprendre l'échange (sans le texte).

B- Les aménagements pour les élèves faibles.

Le maître aura le choix entre divers aménagements facilitant la tâche pour des élèves qui auraient du mal à comprendre, par exemple, un texte de 150 lignes rédigé dans un langage simple.

1) Texte plus court, texte plus facile

Au lieu de textes de 300 mots (école) ou à partir de 600 (collège), on proposera des textes de 150 (école) ou 300 mots environ, (collège) De même il ne faudra pas hésiter à proposer des textes plus faciles, au vocabulaire allégé (voir la note en bas de page)

Ces mesures n'ont de sens que si on prévoit un accroissement de la longueur ou de la difficulté en cours d'année

2) Entrée progressive dans le texte

Les enfants en difficulté n'entreront que progressivement dans le protocole général. Voici une suggestion de progression

- a) Première période de l'année : lecture puis échanges avec texte sous les yeux ; les phases 2 et 3 se trouvent confondues ;
- b) Deuxième période : dans la même séance, un temps comme ci-dessus, puis un second temps (lecture, échange sans le texte, vérification) selon le protocole général ; il faut prévoir un texte en deux parties séparées ;
- c) Troisième période : protocole général.

3) Aide à la découverte des constituants. Sitôt après la lecture, au lieu de passer au débat, l'élève remplit un questionnaire, toujours du même type pendant la phase où il n'a pas rejoint le protocole général. Il porte sur : les personnages ; les lieux ; l'enchaînement des actions

Exemple

- Dans l'histoire, les personnages principaux sont...
- L'histoire se déroule
- Voici trois résumés ; lequel est le bon ? (le résumé se présentera sous forme de 3 ou 4 actions enchaînées).

Conclusion

L'Atelier de questionnement de textes est une pièce majeure de la pédagogie de la compréhension.

1- Sa fonction principale est de rendre explicites, séance après séance, les opérations nécessaires à la compréhension.

2- Pendant l'activité, la discussion et l'échange sur des données objectives entre des enfants de niveaux différents (mais pas trop) est la source de nombreuses acquisitions. Le guidage du maître reste primordial.

3- Cette activité amène les enfants à des comportements plus efficaces pour leurs lectures ultérieures : mise en œuvre d'opérations mentales jusque là négligées, meilleure attention, lucidité constante (l'élève réalise mieux s'il comprend ou non). En particulier, c'est lors de l'AQT que se prend l'habitude de se fonder sur l'indiscutable ("c'est dans le texte ou ce n'est pas dans le texte")

4- C'est aussi un moment d'observation plus individualisée des enfants, d'évaluation complémentaire de leur niveau de compréhension à travers leurs réactions.

Son protocole, avec la partie centrale sans le texte, est à l'origine de son efficacité.

Il ne peut être pratiqué qu'avec un groupe restreint.

Le nombre d'AQT pratiqués est étroitement corrélé avec les progrès constatés.

Les élèves deviennent plus exigeants dans leur approche des textes.